

Alice cède aux charmes de Free

Dans le match des prétendants, on pensait que c'était Numericable qui tenait la corde. Finalement la grande blonde préfère les bras musclés de Free. Selon un communiqué, Iliad, la maison mère du FAI annonce être entrée en négociations exclusives avec Telecom Italia pour le rachat de sa filiale française Alice.

Iliad paiera « *au maximum* » **800 millions d'euros**, une valeur d'entreprises qui sera soumise « *à certaines clauses d'ajustement* », poursuit le groupe. « *La valeur d'entreprise reflètera d'une part la base d'abonnés actifs et d'autre part la valeur des déficits fiscaux reportables des activités acquises* », est-il précisé. Rappelons qu'au premier trimestre, Alice fait état d'une perte de 75 millions d'euros. On peut donc penser que le prix réel sera inférieur aux 800 millions annoncés. L'opération devrait être bouclé avant la fin du troisième trimestre.

Y-a-t-il eu surenchère ? Selon la magazine *Challenges*, fin mai, Numericable proposait 780 millions d'euros contre 600 millions pour Free. Telecom Italia de son côté espérait tirer plus d'un milliard d'euros de cette vente.

C'est une très bonne opération pour Free qui met la main sur le dernier FAI indépendant du marché et ses 900.000 abonnés ADSL. Du coup, le FAI repasse devant Neuf Cegetel-SFR en nombre d'abonnés (3,9 millions contre 3,7 millions) et reprend donc la deuxième place du marché français de l'ADSL derrière Orange et ses 7,6 millions de clients. Free s'empare également de l'activité entreprises de Alice, un secteur où l'opérateur n'avait jamais mis les pieds.

D'un autre côté, certains analystes se demandent si Free a les capacités de courir trois lièvres à la fois. Le groupe investit en effet lourdement dans la fibre optique (300 à 400 millions d'euros d'ici 2009 et 1 milliard d'ici 2012) et lorgne la quatrième licence de téléphonie mobile (620 millions d'euros). Le rachat d'Alice se fera donc par endettement, une situation à risque.

Par ailleurs, contrairement à Neuf Cegetel, c'est la première fois que Free procède à une acquisition de taille. L'intégration d'Alice constitue donc un challenge pour le trublion du haut débit...

Maxime Lombardinin directeur général d'Iliad a reconnu sur BFM qu'en terme d'emplois, il y a « *probablement quelques doublons* » sans en dire davantage. « *On doit définir ensemble notre plan de développement* », a-t-il ajouté. Les syndicats d'Alice avaient appelé le 20 mai les quelques 1.400 salariés de la société à une grève afin d'obtenir la discussion d'un volet social dans la perspective de la prochaine vente.

Cette opération marque aussi la fin de la concentration du marché de l'ADSL hexagonal. Autour des trois grands pôles que sont Orange, Free-Alice, Neuf Cegetel-SFR, ne gravitent plus que Darty et bientôt Bouygues Telecom.